



PÊCHE NECTARINE EN 2013

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Une saison tardive, des prix élevés jusqu'au 15 août

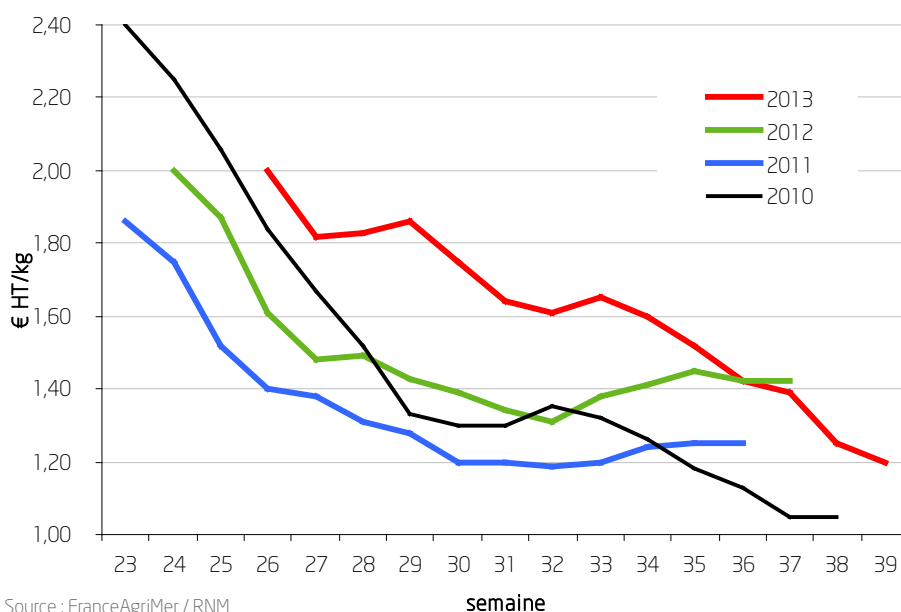
Cette saison se caractérise par un retard de production qui ne se résorbe pas durant la campagne et perturbe l'approvisionnement tout au long de l'été. Les volumes sont insuffisants jusqu'au milieu du mois d'août soutenant des prix élevés. Puis l'on bascule sur des niveaux d'offre supérieurs à la normale qui alourdissent le marché et entraînent des baisses de prix conséquentes. La saison se termine tardivement en septembre avec difficulté.

Faits marquants

La campagne 2013 a été marquée par :

- Un décalage de précocité de près de quinze jours qui ne varie pas tout au long de la saison.
- Un écoulement fluide une grande partie de la campagne.
- Une offre inférieure de 20 % à 2012.
- Une dernière partie de saison très difficile.
- Des niveaux de prix supérieurs à 2012 de l'ordre de 20 %.
- Une saison que l'on peut qualifier de bonne à très bonne pour l'ensemble des opérateurs qui ont une offre bien équilibrée tout au long de la saison et plus difficile pour ceux qui ont une offre plutôt tardive.

Cotations expédition région Languedoc-Provence
Pêche jaune cat. I cal. A région Languedoc-Provence



Source : FranceAgriMer / RNM

Des cotations nettement supérieures à la moyenne 2008-2012

FranceAgriMer

RNM
RÉSEAU
DES NOUVELLES
DES MARCHÉS

SOMMAIRE

- Déroulement de campagne page 2
- La campagne française page 4
- Le bilan européen page 8

Déroulement de campagne

Juin

La saison débute dans la région Sud-Est fin juin. Le réel lancement de la campagne s'effectuera la semaine 26 (du 24 au 28 juin) avec des volumes significatifs. On observe une demande intéressée et les enseignes de distribution basculent sur l'origine française.

Juillet

Comme les autres produits, la pêche a un retard de maturité de 2 semaines.

La première quinzaine du mois est très fluide sur toutes les couleurs, marquée par le manque d'offre notamment sur les variétés précoces du Gard et de la Crau. La commercialisation est portée par des températures estivales sur les places de consommation.

L'offre continue de croître en deuxième quinzaine et les prix se stabilisent sur des niveaux élevés.

Août

La demande est toujours présente.

Les températures estivales favorisent les ventes, les prix demeurent très fermes et sont supérieurs à 2012.

Un ralentissement est ressenti en deuxième partie du mois avec un désintérêt du produit suite à des actions mises en place sur d'autres fruits de saison. Des concessions de prix s'effectuent afin de faciliter l'écoulement et maintenir les ventes.

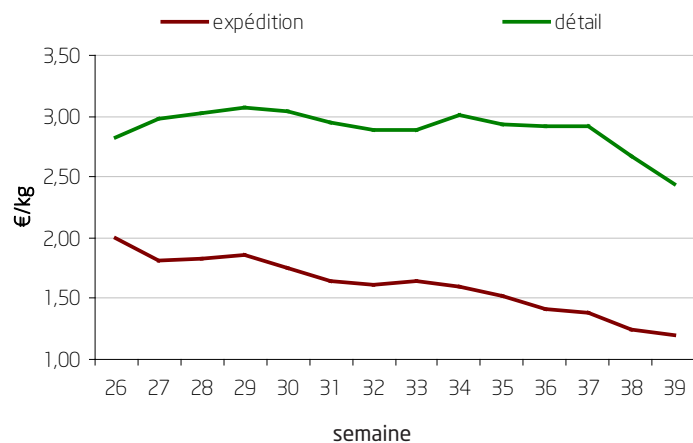
Ce frein à la consommation suscite l'inquiétude de certains opérateurs alors qu'il reste encore un mois de commercialisation avec un volume supérieur à 2012 du fait du décalage de la récolte.

Septembre

La saison se termine rapidement

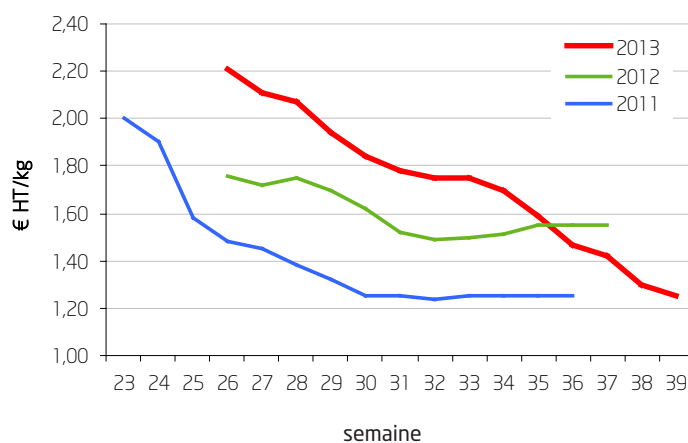
La fin de campagne s'éternise avec un produit présent en production jusqu'en semaine 38. Les volumes sont supérieurs à l'an dernier du fait du décalage de la récolte. La demande décline au profit des autres produits de saison. Ce déséquilibre s'accroît au fil du mois et la baisse des prix ne suffit pas à résorber les stocks parfois importants.

Prix aux stades expédition Languedoc-Provence (HT) et détail (TTC) - Pêche jaune cal A



Source : FranceAgriMer / RNM

Cotations au stade expédition région Languedoc-Provence Nectarine JAUNE cat.I cal. A



Source : FranceAgriMer / RNM

Déroulement de campagne

Cotations au stade expédition par région / Région Languedoc-Provence 2013 / moyennes hebdomadaires en € HT/ kg

sem	Pêche jaune				Pêche blanche				Nectarine jaune				Nectarine blanche			
	cat. I		de marque		cat. I		de marque		cat. I		de marque		cat. I		de marque	
	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B
26	2,00	1,60			2,00	1,60			2,21	1,77			2,20	1,82		
27	1,82	1,56	2,30		1,82	1,60	2,30		2,11	1,75	2,42		2,16	1,76	2,42	
28	1,83	1,58	2,20		1,83	1,58	2,20		2,07	1,70	2,32		2,10	1,70	2,39	
29	1,86	1,59	2,03	1,67	1,86	1,57	2,03	1,69	1,94	1,65	2,24	1,72	1,94	1,65	2,24	1,72
30	1,75	1,48	1,95	1,63	1,75	1,48	1,93	1,63	1,84	1,55	2,09	1,70	1,84	1,55	2,09	1,70
31	1,64	1,42	1,90	1,57	1,64	1,42	1,88	1,57	1,78	1,50	2,00	1,65	1,78	1,50	2,00	1,65
32	1,61	1,42	1,80	1,50	1,61	1,42	1,80	1,50	1,75	1,50	1,90	1,65	1,75	1,50	1,90	1,65
33	1,65	1,48	1,80	1,52	1,65	1,48	1,80	1,52	1,75	1,52	1,90	1,65	1,75	1,52	1,90	1,65
34	1,60	1,44	1,75	1,52	1,60	1,45	1,75	1,55	1,70	1,50	1,90	1,62	1,70	1,50	1,90	1,63
35	1,52	1,38	1,67	1,50	1,53	1,38	1,67	1,51	1,59	1,43	1,85	1,58	1,59	1,43	1,85	1,58
36	1,42	1,24	1,58	1,41	1,42	1,24	1,58	1,41	1,47	1,31	1,71	1,44	1,47	1,31	1,71	1,44
37	1,39	1,13	1,52	1,29	1,39	1,13	1,52	1,29	1,42	1,23	1,62	1,33	1,43	1,23	1,62	1,33
38	1,25	1,05	1,37	1,17	1,25	1,05	1,37	1,17	1,30	1,10	1,42	1,24	1,31	1,10	1,42	1,22
39	1,20	1,00	1,35	1,15	1,20	1,00	1,35	1,15	1,25	1,00	1,35	1,15	1,25	1,00	1,35	1,15

Région Roussillon 2013 / moyennes hebdomadaires en € HT/ kg

sem	Pêche jaune				Pêche blanche				Nectarine jaune				Nectarine blanche			
	cat. I		de marque		cat. I		de marque		cat. I		de marque		cat. I		de marque	
	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B
25	2,10	1,79			2,10	1,83			2,20	1,86			2,05	1,73		
26	1,66	1,41	1,98	1,59	1,66	1,42	1,99	1,58	1,71	1,39	1,96	1,62	1,76	1,46	2,02	1,77
27	1,57	1,29	1,79	1,44	1,55	1,29	1,79	1,45	1,55	1,25	1,77	1,47	1,60	1,29	1,79	1,49
28	1,55	1,25	1,80	1,49	1,55	1,25	1,80	1,50	1,55	1,25	1,80	1,50	1,60	1,25	1,80	1,50
29	1,53	1,25	1,77	1,51	1,52	1,25	1,77	1,51	1,53	1,25	1,77	1,51	1,56	1,25	1,77	1,51
30	1,45	1,18	1,65	1,34	1,45	1,17	1,65	1,34	1,45	1,17	1,65	1,34	1,45	1,17	1,65	1,34
31	1,41	1,20	1,58	1,35	1,41	1,18	1,58	1,35	1,41	1,18	1,58	1,35	1,41	1,18	1,58	1,35
32	1,40	1,20	1,55	1,35	1,40	1,18	1,55	1,35	1,40	1,18	1,55	1,35	1,40	1,18	1,55	1,35
33	1,40	1,20	1,55	1,35	1,40	1,20	1,55	1,35	1,40	1,20	1,55	1,35	1,40	1,20	1,55	1,35
34	1,38	1,18	1,54	1,34	1,38	1,18	1,54	1,34	1,38	1,18	1,54	1,34	1,38	1,18	1,54	1,34
35	1,27	1,07	1,45	1,22	1,24	1,07	1,45	1,23	1,27	1,07	1,45	1,22	1,27	1,07	1,45	1,22
36	1,11	0,99	1,26	1,09	1,11	0,99	1,26	1,11	1,13	0,99	1,26	1,09	1,11	0,99	1,26	1,09
37	1,03	0,90			1,03	0,90			1,03	0,90			1,03	0,90		
38	0,87	0,74			0,87	0,74			0,87	0,74			0,87	0,74		
39	0,85	0,70			0,85	0,70			0,85	0,70			0,85	0,70		

Région Rhône-Alpes 2013 / moyennes hebdomadaires en € HT/ kg

sem	P. Blanche		P. Jaune		N. Blanche		N. Jaune		P. Sanguine	
	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B
28	1,73	1,48	1,75	1,52	1,80	1,52	1,80	1,52		
29	1,81	1,56	1,75	1,56	1,80	1,56	1,76	1,51		
30	1,67	1,36	1,67	1,36	1,72	1,41	1,71	1,41		
31	1,56	1,31	1,56	1,31	1,59	1,36	1,62	1,40		
32	1,51	1,30	1,51	1,30	1,55	1,30	1,56	1,30		
33	1,55	1,30	1,55	1,30	1,55	1,35	1,55	1,37	2,00	1,80
34	1,57	1,40	1,55	1,36	1,55	1,40	1,55	1,40	2,00	1,79
35	1,49	1,34	1,49	1,29	1,49	1,34	1,49	1,34	2,00	1,70
36	1,35	1,20	1,35	1,15	1,35	1,20	1,35	1,15	2,00	1,70
37	1,27	1,07	1,27	1,07	1,27	1,07	1,27	1,07	2,00	1,70
38	1,15	0,95	1,13	0,93	1,15	0,95	1,15	0,95	2,00	1,70
39	1,05	0,90	1,05	0,88	1,07	0,90	1,05	0,90		
40			1,05	0,80						

Cours sur le M.I.N. de Rungis / Pêche et nectarine cal. A (origine France) / moyenne hebdomadaires en € HT/kg

sem	Pêche jaune		Nectarine jaune	
	cat. I		cat. I	
22				
23				
24				
25				
26	1,70		2,20	
27	1,70		2,16	
28	1,94		1,76	
29	1,88		1,58	
30	1,76		1,50	
31	1,58		1,50	
32	1,50		1,48	
33	1,50		1,48	
34	1,48		1,50	
35	1,48		1,50	
36	1,44		1,30	
37	1,40		1,20	
38	1,26		1,30	
39	1,20		1,30	

La campagne française

Production française

Production en frais destinée aux marchés du frais ou du transformé en 2013

En 2013, la production de pêche, nectarine, brugnion et pavie a atteint un peu plus de 239 000 tonnes. Ce niveau de production est inférieur de 13 % à celui de 2012 et de 20 % à la moyenne 2008/2012. La surface du verger de pêcheurs a poursuivi sa diminution en 2013 pour ne couvrir plus que 11 360 hectares (soit - 5 % depuis un an et - 22 % depuis 5 ans).

En Languedoc-Roussillon, la diminution des surfaces a été assez importante (-7 % par rapport à 2012). Le gel et les précipitations au moment de la floraison ont entamé le potentiel de production dans le Gard. Dans le Roussillon, les rendements ont été revus à la baisse comparés aux prévisions initiales, en raison de foyers de sharka.

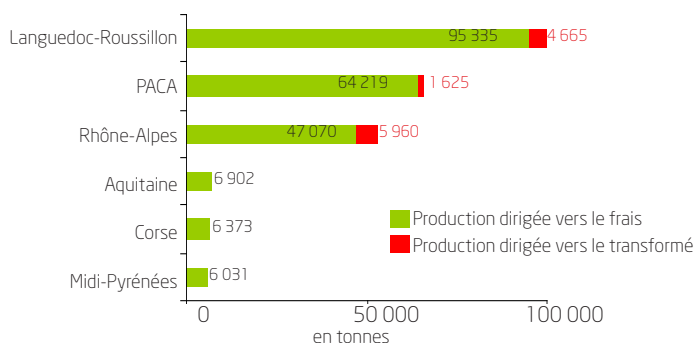
En région PACA, des épisodes d'orages de grêle ont engendré des pertes. Pour rappel, les gelées de mars ont pénalisé les variétés précoces. Puis des chutes physiologiques au moment de la nouaison et des intempéries en juin et juillet ont accentué cette baisse. En Rhône-Alpes, la récolte s'est terminée fin août. Un retard de 15 jours par rapport à 2012 s'est maintenu malgré des conditions météorologiques estivales favorables. Les fruits ont été de belle qualité, notamment gustative.

Volumes de pêche, nectarine, brugnion et pavie récoltés de 2008 à 2013

Régions	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Languedoc Roussillon	138 565	144 557	137 807	133 340	113 000	100 000
Rhône-Alpes	46 597	71 675	59 543	61 636	58 936	53 029
PACA	88 737	93 354	91 425	84 250	83 188	65 844
Autres	14 781	21 935	21 708	22 024	19 666	20 423
Total France	288 680	331 521	310 483	301 250	274 789	239 296

Source : Agreste

Volumes de pêche, nectarine, brugnion et pavie récoltés dans les 6 premières régions de production en 2013 (vers marché frais + transformé)

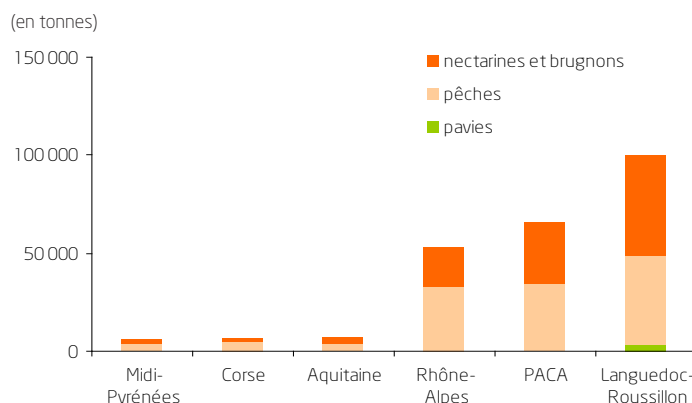


Source : Agreste

En 2013, le Languedoc-Roussillon a produit près de 42 % du volume national de pêche-nectarine (soit 100 000 tonnes), la Provence-Alpes-Côte D'azur 28 % (soit 65 800 tonnes), Rhône-Alpes plus de 22 % (soit 53 000 tonnes). Les autres régions arrivent loin derrière puisque l'Aquitaine, 4^e région productrice, n'a récolté que 3 % des volumes (6 900 tonnes).

La production de pêche-nectarine destinée à la transformation, passant de 13 200 à 12 200 tonnes, a diminué de 7 % entre 2012 et 2013. Cette partie de la production, qui ne représentent que 5 % de la production nationale en 2013, reste très marginale.

Volume récolté par espèce dans les 6 premières régions de production en 2013



Source : Agreste

En 2013, la nectarine (brugnion compris) a représenté 46 % des volumes totaux de la famille des produits pêche-nectarine (soit un peu plus de 109 200 tonnes). 53 % des volumes récoltés étaient des pêches (126 700 tonnes) et seulement 2 % des pavies (3 800 tonnes).

C'est en Languedoc-Roussillon que la production de nectarine et brugnion français est la mieux représentée (47 % des volumes nationaux).

Les régions Provence-Alpes-Côte D'azur et Rhône-Alpes produisent majoritairement de la pêche.

La quasi-majorité des pavies récoltées en France provient du Languedoc-Roussillon (91 %, soit plus de 3 400 tonnes).

Production transformée

La production 2013 dirigée vers la transformation s'élève à 12 250 tonnes (Pavie : 3 800 tonnes ; Pêche : 8 450 tonnes).

La France est un opérateur de faibles volumes pour les fruits au sirop qui sont plutôt en diminution avec une variété spécifique : la pêche Pavie.

Au niveau des fabrications, les statistiques 2012 et 2013 collectées par l'AFIDEM ne sont pas encore connues. Les données les plus récentes concernent 2011.

Les fabrications en 2011 (tonnage net) :

- Confitures et gelées «extra» : 2 928 tonnes
- Autres confitures, gelées et marmelades : 436 tonnes
- Confitures gelées et marmelades allégées : 877 tonnes
- Compotes : 3 756 tonnes
- Purées : 2 686 tonnes
- Fruits au sirop : 6 707 tonnes

La fabrication de concentré de jus est variable suivant les années, ce produit est très concurrentiel.

On considère un volume de 50 % de fruits pour la fabrication de confiture et de 85 % de fruits pour les fruits au sirop.

Source : AFIDEM

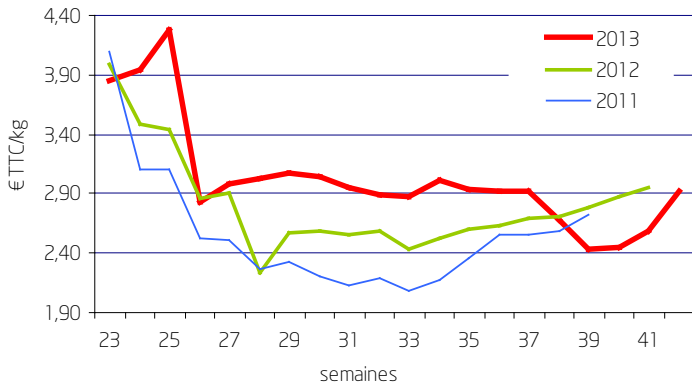
La campagne française

Consommation en frais

Les prix relevés au détail durant la campagne 2013

Prix au stade détail*

Pêche jaune France cal.A-AA



Source : FranceAgrimer/RNM

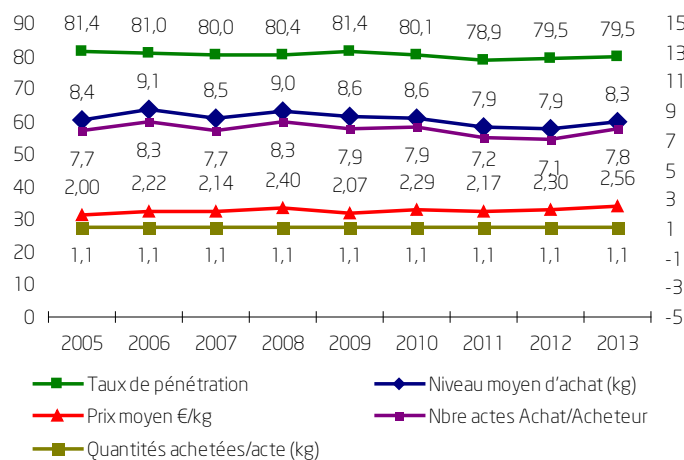
*Méthodologie basée sur le relevé des prix au détail faite par les enquêteurs du RNM à la différence des prix issus du panel Kantar (basé sur un déclaratif des achats fait par le panel de consommateur).

Au cours de la campagne 2013, les prix ont été plus élevés que les années précédentes tout au long de la campagne. Néanmoins, à compter de mi-septembre, les prix ont chuté pour descendre sous leur niveau moyen, l'offre ayant été trop élevée par rapport à la demande à cette période.

Les achats des ménages en 2013 (source panel Kantar)

79,5 % des ménages ont déclaré acheter des pêches et nectarines au cours de l'année 2013, soit une taille de clientèle stable par rapport à 2012, et en léger repli (0,7 %) par rapport à la moyenne quinquennale.

Pêche-nectarine / Évolution des indicateurs d'achats



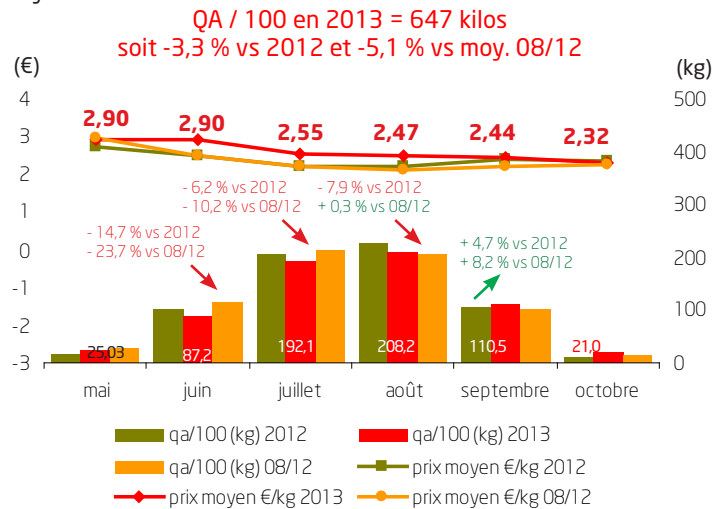
Source : Panel de consommation - Kantar Worldpanel

Le niveau moyen d'achat de 8,3 kilos annuels par ménage acheteur, soit environ 3,6 kilos par individu, augmente de 5,2 % par rapport 2012 et recule de 1,3 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes.

La fréquence d'achat augmente à 7,8 actes d'achats annuels, soit + 9,2 % vs 2012 et + 1,3 % vs 2008/2012.

Estimées à 647 kilos pour 100 ménages, les quantités de pêche-nectarine achetées en 2013 reculent de 3,3 % par rapport à 2012 et de 5,1 % par rapport à la moyenne 2008/2012, la baisse étant très marquée sur le début et le cœur de campagne, avant une reprise observée à partir de septembre.

Pêche-nectarine / Quantité achetée pour 100 ménages et prix moyens d'achats

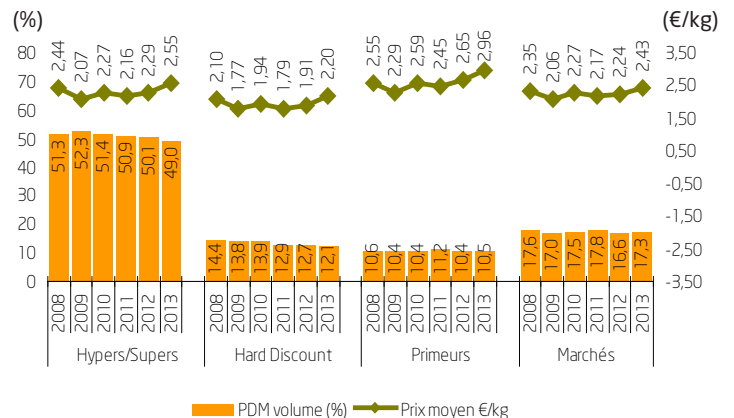


Source : Panel de consommation - Kantar Worldpanel

Enfin, le prix moyen d'achat s'établit à 2,56 €/kilo, soit une augmentation de 11,5 % par rapport à 2012 et de 14,2 % par rapport à la moyenne 5 ans.

En termes de circuits de distribution, les parts de marché en volume des hypers/supers et du hard discount dans les achats de pêche-nectarine diminuent, pour s'établir respectivement à 49 % et à 12,1 % ; les primeurs restent stables à 10,5 % de part de marché en volume, et les marchés grignotent 0,7 point pour atteindre 17,3 % de part de marché en volume. Par ailleurs, les achats en ligne font leur apparition sur ce marché, et pèsent pour 1 % dans les achats en volume de pêche-nectarine en 2013.

Pêche-nectarine / Achats par circuit de distribution



Source : Panel de consommation - Kantar Worldpanel

La campagne française

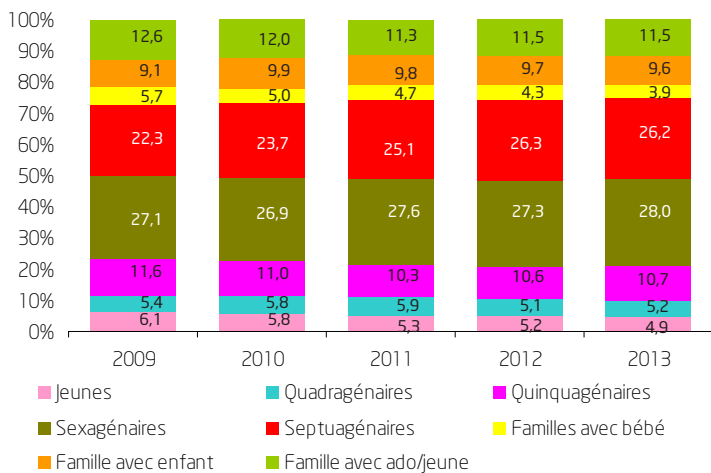
Les prix d'achat augmentent, pour leur part, dans l'ensemble des circuits.

En 2013, on observe une augmentation des achats de pêche-nectarine en vrac, qui pèsent désormais pour 73,1 % en volume contre 71,4 % en 2012, au détriment du pré-emballé qui perd 1,4 point de part de marché en volume par rapport à la moyenne quinquennale.

Le poids des pêches et nectarines fraîches dans les achats de fruits frais des ménages français pour leur consommation à domicile s'établit à 8 % (dont 3,7 % pour les pêches et 4,3 % pour les nectarines), soit en progression de 0,7 point par rapport à 2012 et de 0,1 point par rapport à la moyenne quinquennale.

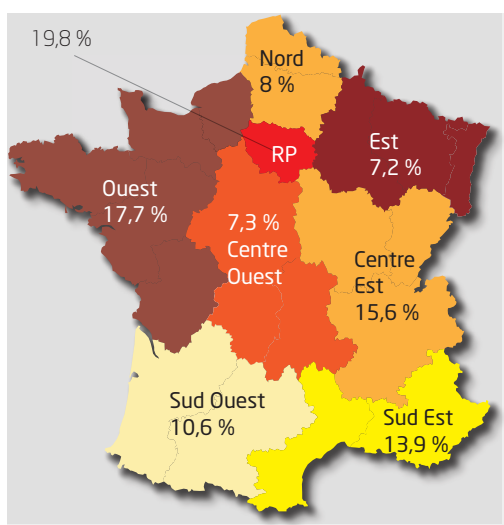
Le cœur de clientèle reste typé « séniors », avec un gain de 0,7 point de parts de marchés par rapport à 2012 pour les sexagénaires.

Pêche-nectarine / Achats par cycles de vie



Source : Panel de consommation - Kantar Worldpanel

Pêche-nectarine / Répartition régionale des achats en 2013



Source : Panel de consommation - Kantar Worldpanel

C'est la région parisienne qui pèse le plus dans les achats en volume de pêche-nectarine (19,8 % de part de marché volume), devant l'Ouest à 17,7 %, le Centre-est (15,6 %), le Sud-Est (13,8 %), le Sud-ouest (10,6 %), le Nord (8 %), le Centre-Ouest (7,3 %), et l'Est (7,2 %).

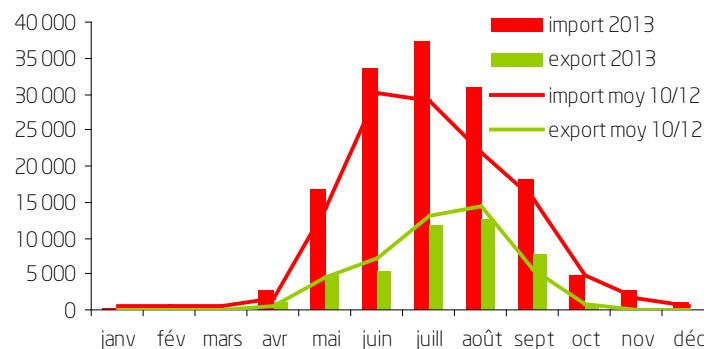
Échanges de la France

Échanges en frais en 2013

En 2013, la France a connu un recul des quantités de pêche-nectarine exportées (- 6 %) et une progression des quantités importées (+ 15 %) par rapport à la campagne précédente. Depuis les 5 dernières années, les volumes exportés par la France sont en recul constant.

Dans ce secteur, le déficit de balance commerciale des échanges de la France s'est largement creusé en 2013. Il est descendu à -106,7 millions d'euros (contre -59 millions d'euros annuels en moyenne sur 2008/2012).

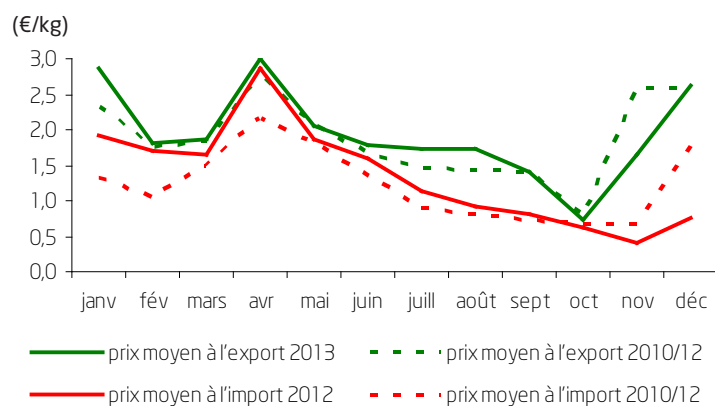
Exportations et importations françaises de pêche-nectarine en 2013 vs moyenne 2010/12 (en volumes)



Source : Douanes France-GTA

Par rapport à la moyenne triennale, les exportations françaises de pêche-nectarine ont été en dessous de leur niveau habituel sur la majeure partie de la campagne, de mai à août.

Prix moyen des exportations et des importations françaises de pêche-nectarine en 2013 vs moyenne 2010/12



Source : Douanes France - GTA

La campagne française

En raison notamment d'une récolte nationale en retard et en baisse, on constate une nette progression des importations par rapport à la moyenne des 3 dernières campagnes et cela, particulièrement, au cours des mois de juillet et août.

Par rapport à la moyenne 2010/2012, les échanges en pêche-nectarine ont été mieux valorisés avec des prix moyens en progression au cours de la période la plus importante pour la commercialisation (mai à septembre). La récolte européenne ayant été plus faible qu'habituellement lors de cette campagne 2013, le prix moyen des pêches et nectarines échangées a été globalement en hausse sur le marché européen.

Les exportations françaises de pêche-nectarine de 2009 à 2013 (en tonnes)

Pays destinataires	2009	2010	2011	2012	2013
Allemagne	18 466	18 087	14 122	14 212	12 758
Belgique	12 038	10 449	7 769	10 079	9 490
Suisse	5 429	6 916	7 888	10 593	8 683
Italie	8 070	6 215	7 890	4 687	5 900
Espagne	2 452	2 716	1 848	1 797	1 987
Royaume-Uni	1 363	1 513	1 218	1 949	1 857
Russie	245	608	409	932	1 284
Autres pays	3 196	1 854	2 839	3 121	2 455
Total	51 259	48 358	43 983	47 370	44 414

Source : douanes France-GTA

Comme les années précédentes, l'Allemagne reste le 1^{er} client des exportations françaises de pêche-nectarine (29 % des volumes) mais de façon moins marquée que sur le moyenne 2008/2012. L'Italie, la Belgique et l'Espagne ont diminué les volumes importés de France au cours de ces dernières années. En revanche, la Suisse, le Royaume-Uni et la Russie ont augmenté leurs apports en provenance de France.

Les importations françaises de pêche-nectarine de 2009 à 2013 (en tonnes)

Pays	2009	2010	2011	2012	2013
Espagne	112 266	106 138	107 414	112 943	132 875
Italie	3 045	3 397	2 524	6 401	4 375
Maroc	3 155	2 219	1 932	3 202	3 485
Autres pays	4 613	4 970	4 522	6 593	7 758
Total	123 079	116 724	116 392	129 139	148 493

Source : Douanes France-GTA

89 % des volumes en 2013, presque la totalité des pêches et nectarines importées par la France proviennent d'Espagne. En 2000, la France importait déjà la majorité des volumes d'Espagne (82 %) mais à cette période l'Italie pesait un peu plus sur le marché français. Puis progressivement, la part de l'Italie a diminué pour laisser la place à l'Espagne, à l'exception de 2012 où les volumes en provenance d'Italie avaient augmenté (5 % contre moins de 3 % habituellement).

Echanges en transformés en 2013 : pêches au sirop

En 2013, la France a importé 17 000 tonnes et exporté 3 140 tonnes de pêches au sirop.

Les principaux pays fournisseurs de la France en volume ont été la Grèce (47 %), l'Espagne (27 %) et l'Allemagne (18 %).

Les principaux clients en volume, quant à eux, étaient l'Italie (49 %), l'Espagne (28 %) et la Belgique (18 %).

Le bilan européen

Focus sur la campagne européenne

Production en frais en 2013

Volumes de pêche, nectarine et brugnon récoltés de 2009 à 2013

Pays producteurs	2009	2010	2011	2012	2013
Italie	1 638	1 591	1 637		1 484
Grèce	822	738	690	760	472
Espagne	1 191	1 187	1 336	1 171	1 192
France	332	318	296	271	239

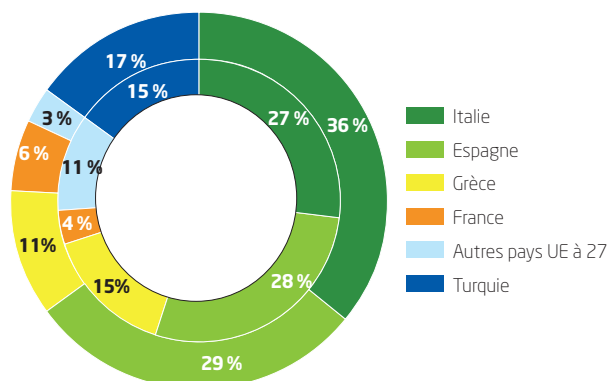
Sources : Eurostat, Agreste

En 2013, les 3 principaux producteurs de pêche-nectarine (brugnon compris) de l'UE que sont l'Italie, l'Espagne et la Grèce ont représenté près de 89 % des volumes et 83 % des surfaces de l'UE.

Répartition des surfaces et des volumes de production et des surfaces de pêche, nectarine et brugnon dans l'UE à 28 + Turquie en 2013

Anneau extérieur : les volumes

Anneau intérieur : les surfaces



Sources : Eurostat, Medfel, Agreste

Dans la Zone UE à 28 + Turquie, en 2013, les 3 principaux pays producteurs restent l'Italie, l'Espagne puis la Grèce. La France est le 4^e pays producteur avec 6 % des volumes récoltés dans cette zone. En revanche, le verger de pêcheurs français couvre seulement 4 % de la superficie dans l'UE à 28 + Turquie. En effet, le rendement moyen français, tout comme le rendement italien, est parmi les plus élevés de cette zone.

Production en transformé sur la campagne 2012

La production de pavie a atteint en 2012 plus de 758 800 tonnes, la moitié provient de Grèce et plus du tiers d'Espagne.

En Europe, la Grèce est resté le premier exportateur de pêche au sirop avec 79 % des volumes, largement devant l'Espagne 7,7 % et l'Allemagne 3,9 %.

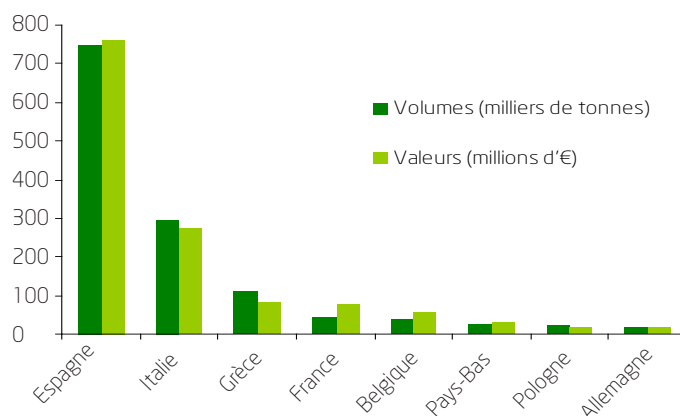
L'Allemagne est le premier importateur d'Europe avec 30 % des volumes, suivi de la Pologne avec 12 %, du Royaume-Uni avec 9 % et de la France avec 8 %.

Les vergers de pêche pavie pour l'industrie sont en recul en Espagne, en Grèce et en Italie. Les entreprises de transformation rencontrant des difficultés en raison de la concurrence de l'Afrique de Sud et de la Chine.

Source : AFIDEM, Medfel

Échanges des pays européens en 2013

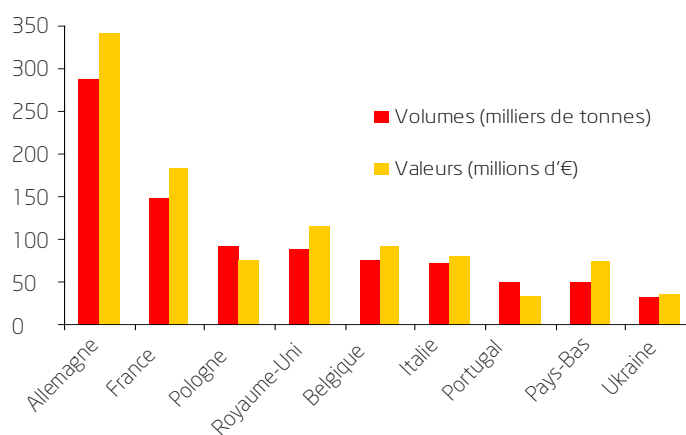
Les principaux pays exportateurs de pêche-nectarine dans l'UE à 28 en 2013 (janvier à novembre)



Source : AFIDEM, Medfel

Au niveau de l'Union européenne, sur la campagne 2013, l'Espagne et l'Italie dominent les exportations de pêche-nectarine, devant la Grèce et la France. La France exporte moins de volumes que la Grèce (44 400 tonnes contre 112 800 tonnes) mais valorise bien mieux ses exportations : 76,6 millions d'euros pour la France contre 83,2 millions d'euros pour la Grèce, soit 1,72 €/Kg en moyenne pour la France contre seulement 0,74 €/Kg pour la Grèce.

Les principaux pays importateurs de pêche-nectarine dans l'UE à 28 en 2013



Sources : douanes des pays cités

En 2013, l'Allemagne a été de loin le 1^{er} importateur européen de pêche-nectarine. La France se positionne comme le 2^e pays importateur en Europe juste devant la Pologne et le Royaume-Uni. Si la France importe des produits à 1,23 €/Kg en moyenne, à peu près au même niveau que l'Allemagne (1,18 €/Kg), le Royaume-Uni ou la Belgique ; les importations polonaises se font à un niveau bien plus bas (0,81 €/Kg en moyenne). Cela s'explique en partie par la demande polonaise en fruits pour l'industrie moins coûteuse que la demande française, allemande ou britannique destinée au marché du frais.



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy

TSA 20002

93555 Montreuil Cedex

Tél : 01 49 55 59 14 - Fax : 01 49 55 48 64



pages 1 à 3

Rédacteur : Gilbert Chiron

Centre d'Avignon : +33 4 13 39 31 04

date de parution : juin 2014

Composition / direction de la Communication et de l'information

pages 4 à 8

unité Cultures et filières spécialisées /

direction Marchés, études et prospective